

CONFÉRENCE DU DÉSARMEMENT

CD/1650

12 septembre 2001

FRANÇAIS

Original: ANGLAIS et RUSSE

LETTRE DATÉE DU 10 SEPTEMBRE 2001, ADRESSÉE AU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA CONFÉRENCE DU DÉSARMEMENT PAR LE REPRÉSENTANT PERMANENT DU KAZAKHSTAN, TRANSMETTANT LES TEXTES ANGLAIS ET RUSSE DU MÉMORANDUM FINAL DE LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE AYANT POUR THÈME «LE XXI^e SIÈCLE: VERS UN MONDE EXEMPT D'ARMES NUCLÉAIRES», QUI S'EST TENUE DU 29 AU 31 AOÛT 2001 À ALMATY (KAZAKHSTAN)

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le texte du Mémorandum final de la Conférence internationale ayant pour thème «Le XXI^e siècle: Vers un monde exempt d'armes nucléaires», qui s'est tenue du 29 au 31 août 2001 à Almaty (Kazakhstan).

Je vous prie de bien vouloir faire le nécessaire pour que ce texte soit publié et distribué comme document officiel de la Conférence du désarmement.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent de la République du Kazakhstan
(*Signé*) N. **Danenov**

Mémorandum final
de la Conférence internationale ayant pour thème
«Le XXI^e siècle: Vers un monde exempt d'armes nucléaires»

L'aube du XXI^e siècle s'est levée sur un monde dynamique et hétérogène, où la société se mondialise tandis que se produisent des bouleversements et que naissent des possibilités inattendues sur le plan du développement. Certes, le progrès s'accompagne d'incertitudes et de risques.

Nous devons aujourd'hui nous atteler à des problèmes nouveaux et redoutables sur le plan de la sécurité mondiale et régionale, alors même que les armes nucléaires, comme les autres armes de destruction massive, présentent toujours pour l'humanité un danger des plus graves.

Dans ce contexte, la dissolution de l'Union soviétique et la menace d'une dissémination des armes nucléaires a été un tournant pour la communauté internationale et une épreuve critique pour les États nouvellement indépendants qui avaient hérité des armes nucléaires de l'URSS.

Par le jeu des circonstances historiques, le Kazakhstan est devenu une puissance nucléaire de facto, mais a surmonté cette difficulté en optant pour la dénucléarisation de son territoire. Cette décision historique a montré toute la maturité politique et la sagesse des dirigeants kazakhs, qui ont reconnu leur obligation morale de concourir à la sécurité du pays, de la région et du monde. La fermeture du polygone d'essais de Semipalatinsk, l'adhésion aux accords START et au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, ainsi que la signature du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires, sont autant de jalons importants dans la formation de l'État souverain du Kazakhstan. Au cours de ses 10 années d'indépendance, le Kazakhstan a déployé des efforts considérables en vue de renforcer son rôle d'élément clef, aux côtés d'autres pays, dans le désarmement nucléaire.

Nous prenons note avec satisfaction des progrès significatifs qui ont été faits en vue de créer en Asie centrale une zone exempte d'armes nucléaires. La constitution d'une telle zone concourra à la consolidation du régime mondial de non-prolifération nucléaire, comme à celle de la sécurité régionale.

En dépit des divergences de vues qui les séparent sur le plan politique et malgré que leurs pays se trouvent à des niveaux de développement économique différents et n'aient pas tous les mêmes capacités technologiques, les participants à la Conférence sont animés d'un même désir de parvenir à un monde plus sûr et de rendre le processus de non-prolifération irréversible. Nous croyons que les peuples ne doivent pas se servir de leur potentiel scientifique et technologique pour menacer autrui ou se détruire l'un l'autre, mais qu'ils doivent mettre ce potentiel au service du développement, du progrès et de la prospérité de tous dans un climat de paix.

Nous invitons les gouvernements, la communauté internationale et tous ceux pour qui la paix et la sécurité sont précieuses à nous appuyer dans la réalisation de ces objectifs.
